

**Canada — Regard sur le monde** a rencontré quatre observateurs respectés de la politique étrangère du Canada.

*Voici ce qu'ils avaient à dire.*

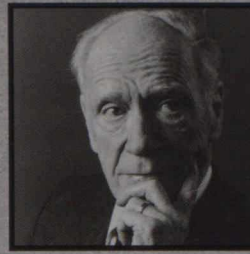


photo : Cabinet du premier ministre

L'honorable **Mitchell Sharp**, C.P., C.C., a été reconnu pour son service émérite tout au long de sa longue carrière de fonctionnaire et de politicien. Il a été, entre autres, secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans le Cabinet du premier ministre Pierre Elliot Trudeau et il est actuellement conseiller spécial du premier ministre Jean Chrétien.



photo : Université de Toronto

**Janice Stein**

est professeur titulaire de la chaire Harrowston en gestion de conflits et directrice du Munk Centre for International Studies de l'Université de Toronto.

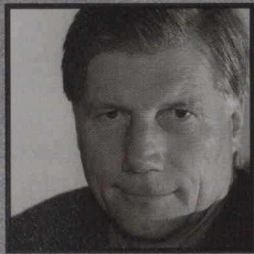


photo : Ottawa Citizen

**Lawrence Martin**

rédige une chronique nationale pour la chaîne de journaux Southam. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations canado-américaines et sur l'ex-Union soviétique.



photo : Université Laval

**Louis Bélanger**

est professeur de science politique à l'Université Laval, à Sainte-Foy, au Québec.

**Louis Bélanger**

Le Statut de Westminster de 1931 constitue le point de départ de l'évolution de la politique étrangère du Canada. La participation du Canada à la Seconde Guerre mondiale a contribué à définir son rôle par rapport aux deux principaux pôles de ses intérêts étrangers, soit les États-Unis et l'Europe.

**Mitchell Sharp**

J'étais à la Chambre des communes en cette journée mémorable de septembre 1939 où le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne nazie. Cette déclaration représente un événement important pour le développement de la politique étrangère du Canada. En 1914, nous sommes entrés dans la Première Guerre mondiale parce que l'Empire était en guerre. En 1939, par contre, la politique étrangère du Canada avait fait son chemin et il s'agissait d'une décision indépendante.

**Janice Stein**

Les troupes canadiennes ont été d'une grande importance au début de la Seconde Guerre mondiale. Le Canada est parvenu à sortir de cette guerre sans avoir été envahi, occupé ou défait, et il était prêt à jouer un important rôle dans la restructuration du monde de l'après-guerre.

**Lawrence Martin**

Les relations qu'entretenait le premier ministre Mackenzie King avec Franklin Delano Roosevelt ont permis de bâtir l'économie ainsi que de renforcer nos capacités militaires, et ont donné au Canada plus de poids au sein des organisations mondiales.

**Louis Bélanger**

À la fin de la guerre, le Canada exerçait un certain rôle dans la communauté mondiale. La participation canadienne à la création de l'ONU a permis d'améliorer et d'élargir ce rôle.

**Janice Stein**

Cette époque a vu l'avènement de la période héroïque de la diplomatie canadienne. Des diplomates au talent extraordinaire comme

**T A B L E R O N D E**

**1991** **1992**

Le Canada loue l'annulation des lois sur l'apartheid en Afrique du Sud, lève quelques sanctions canadiennes contre ce pays et applaudit le lancement de pourparlers constitutionnels en vue d'une Afrique du Sud égalitaire. Les dernières sanctions canadiennes seront levées en 1993.

Le Canada participe à l'action militaire internationale en vue d'expulser les troupes irakiennes du Koweït et de restaurer la souveraineté de ce pays. ▶



photo : CANAPRESS

Suite à l'effondrement de l'URSS, le Canada établit des relations diplomatiques avec plusieurs anciennes républiques soviétiques.

Le Canada reconnaît la République de Bosnie-Herzégovine et annonce qu'il fournira des troupes pour les opérations de maintien de la paix de l'ONU dans cet État ravagé par la guerre. Le Canada ouvrira une ambassade à Sarajevo en avril 1996. ▶



photo : MDN